

Cadre et principes directeurs en matière d'interculturalité : une invitation à la conversation et au dialogue

Le Forum pour le leadership et l'apprentissage interculturels (FILL),
groupe de référence du Conseil canadien des Églises (avril 2021)

Le Groupe de travail Théologie et Recherche du FILL

Notre groupe propose dans ce document vivant un cadre et des principes directeurs pour tenter une ouverture à l'interculturalité et essayer de la vivre dans nos diverses communautés ecclésiales. Nous reconnaissons que l'interculturalité est un processus complexe et laborieux d'apprentissage mutuel et d'élimination des structures héritées qui privilégient un petit segment de la société. Document vivant, le présent texte évoluera à mesure que nous serons plus sensibles à l'appel de Dieu à devenir une communauté prophétique. Notre groupe présente ce document comme une invitation à la conversation et au dialogue.

Le Groupe de travail Théologie et Recherche du FILL a adopté un cadre et des principes directeurs:

- 1) Célébrer et accueillir les voix diverses des communautés croyantes parties à la conversation, en reconnaissant que chacune, chacun de nous s'exprime à partir de **points de vue ethnoculturels différents**;

Le mot « divers » désigne ici l'inclusion de toutes les expressions variées de l'expérience humaine, y compris, entre autres, les traditions ethnoraciales, culturelles et religieuses, l'âge, le sexe, l'orientation et l'identité sexuelles, la classe sociale, l'aptitude, la citoyenneté, l'éducation, le lieu géographique...

- 2) et reconnaître que nous nous rencontrons, chacune, chacun, avec nos expériences uniques, nos propres modes de connaissance et des **traditions spirituelles et théologiques différentes**.

- 3) Nous voulons **interroger le langage existant** et **créer un nouveau langage** pour traiter des échanges interculturels.

Les échanges interculturels sont les dynamiques à plusieurs niveaux qui permettent aux membres de différentes communautés ethnoculturelles d'interagir entre eux et de puiser dans leurs propres sources de savoir et de sagesse pour donner un sens à la vie, interagir entre eux et avec l'environnement, et donner un sens au Divin. On ne tient pas ici les traditions culturelles pour des produits finis et uniformes : poreuses et dynamiques, elles sont engagées dans un processus constant de fluctuation ou de changement.

Dans le cadre de nos objectifs, nous nous engageons à réfléchir au sens de **l'interculturalité**.
Nous le faisons :

- i) en nommant et en questionnant le dualisme théorie/pratique dans la **tradition eurocentrée occidentale** et en **validant et confirmant la nature holistique de la vie**;

L'interculturalité. Nous n'entendons pas l'interculturalité de manière monolithique, comme s'il n'existait qu'un seul sens à l'interculturalité. Différentes communautés ont différentes conceptions de cette réalité.

Le dualisme. Dans les contextes occidentaux eurocentrés, on a tendance à séparer les expériences de la vie en morceaux déconnectés sans nécessairement les rassembler à la fin. Par exemple, nous tendons à distinguer et à isoler la pensée, le ressenti, l'action et l'intuition. Nous séparons de même le privé et le public. La vie est subdivisée sans que les liens entre ses éléments soient explicités.

La nature holistique de la vie. Être en contact avec toutes nos relations, entre nous, avec notre propre corps, avec la nature. Rien de cela n'est réductible à des concepts ou à des catégories, tout est englobé dans la vie quotidienne. Pour les Autochtones, c'est la notion de « toutes-mes-relations ».

- ii) en faisant revivre sur le terrain comme sources théologiques les expériences vécues des communautés ethnoculturelles et en en tirant les leçons;

L'engagement interculturel impose un impératif éthique : aucun groupe ne peut prétendre à un quelconque privilège sur les autres communautés. S'impose une action d'accueil mutuel de toutes les parties qui se reconnaissent toutes sur un pied d'égalité.

- iii) **en contestant les formes occidentales et eurocanado-centrées de savoir et de rencontre du Divin** qui ignorent d'autres formes d'apprentissage, d'autres formes de connaissance, d'autres façons de faire de la théologie et de donner la vie;

Compte tenu de la nature holistique de la vie, l'engagement interculturel exige que les communautés dominantes abandonnent le déni, l'oubli ou le détournement des griefs historiques. Elles doivent plutôt s'engager à désapprendre délibérément la mentalité colonisatrice et à apprendre les approches décolonisatrices des relations équitables.

- iv) **en célébrant et reconnaissant les traditions culturelles et les savoirs autochtones et en célébrant et reconnaissant les nombreuses autres traditions ethnoculturelles, épistémologiques et religieuses** qui ont élu domicile au Canada.

L'interculturalité exige que la diversité culturelle devienne une caractéristique de notre contexte social. Elle exige également que les différentes communautés deviennent réceptives les unes aux autres, ainsi qu'à leurs différentes façons de voir la vie, de comprendre Dieu et d'interagir entre elles d'une manière digne, juste et vivifiante.

